



ROUERGUE - MIDI-PYRÉNÉES

CHÂTEAU DE LABRO À ONET-LE-CHÂTEAU

UN SANCTUAIRE EN

HOSTELLERIE D'ART

Ni résidence secondaire de luxe, ni Relais & Châteaux, le château de Labro, posé dans un écrin de verdure, est un lieu privilégié où l'on vient se réfugier pour retrouver sa sérénité intérieure. Autour de la piscine grandit la vigne la plus originale de France qui donne un blanc tendre, nerveux, gourmand et fruité.

Cultivant l'âme des lieux associée à la force du paysage, un esthète a transformé un ancien manoir en coin de paradis rural. Un monument de charme "chez l'habitant" dédié à l'art de vivre et au bien-être.

PAR PÉRICO LÉGASSE. PHOTOS : HANNAH ASSOULINE

La route est encore plus belle quand la destination est noble. Non pas que le château de Labro soit un haut lieu aristocratique, même s'il eut ses heures de gloire, mais parce que le maître des lieux montre de la noblesse dans la dévotion qu'il porte à la renaissance de ce monument.

Rien ne prédispose Jean Rouquet à se lancer dans l'aventure hôtelière quand il acquiert, au débotté, en 2001, ce domaine à l'abandon. Fondateur d'une société spécialisée dans l'audioprothèse qui regroupe 120 magasins dans le sud-est de la France et dont le siège social est à Cannes, cet autodidacte natif de Rodez, fils de fonctionnaire,

décide de reprendre racines au pays et tombe un jour sur l'endroit rêvé : le château de Labro, à Onet-le-Château. Posé en pleine campagne, dans un environnement pittoresque, l'ancien manoir édifié au XVI^e siècle par la famille Créato est aux mains d'une douairière peu soucieuse de son patrimoine. La pierre pense, les arbres chantent, l'air est tendre, c'est le coup de foudre. Ni une, ni deux, l'homme d'affaires ne négocie même pas le montant et signe la promesse d'achat dans la foulée. Il ne sait pas vraiment où il met les pieds, ou plutôt si, mais ne se doute pas de l'ampleur de l'épopée, sinon que le défi a quelque chose d'exaltant. Et le sera d'autant plus que, loin de s'enfermer dans son paradis rural, de se le garder pour lui et les siens, il décide



OCCITANIE

d'en faire une hostellerie de standing. Après tout, n'avait-il pas une formation d'opticien quand il décida de se faire audioprothésiste ? A première vue, Jean Rouquet aurait pu s'enterrer ici, mais il faut croire qu'il ne l'entendait pas de cette oreille et que, pour oser regarder la vie les yeux dans les yeux, il faut savoir être à l'écoute de l'autre. Sacrée métamorphose.

LA BEAUTÉ COMME DOCTRINE

On aurait pu croire que le sens du négoce inciterait l'investisseur à l'amortissement : point. « *Je n'avais pas besoin de ça, précise-t-il, mais tout cela devenait si beau que j'étais gagné par l'irrésistible envie de le faire voir, de montrer la prouesse, d'en partager le bonheur.* » Mettant du cœur, et une grosse partie de ses moyens, à l'ouvrage, Jean Rouquet rénove le bâti, repense chaque perspective, refonde l'esprit des lieux sans jamais rayer l'icône, ni modifier l'ADN de l'endroit. Avec la foi du novice en sacerdoce, il



JEAN ET NIZOU ROUQUET ont redessiné, entre métamorphose et résurrection, un destin au château de Labro. Leur domaine est l'une des haltes les plus remarquables de l'Occitanie intérieure.

redessine un destin au domaine entre métamorphose et résurrection. Le château de Labro ne sera ni une résidence secondaire de luxe, ni un Relais et Châteaux qui se la pète, mais un sanctuaire, c'est-à-dire le lieu sacré où l'on vient se recueillir, se réfugier même, lorsqu'il convient de retrouver un instant sa sérénité intérieure. Un sanctuaire dont la divinité est le bien-être, dont la religion est l'art de vivre et dont la liturgie consiste à se la couler douce avec la beauté pour doctrine. Tout semble ici avoir été médité et prémédité à cette fin.

Et si le poète joue de la musique des mots, Jean Rouquet, lui, fait ses rimes avec l'esthétique des formes. Labro ressemble à un poème dont chaque verset est un étage. Pas une chambre qui n'ait été aménagée autour d'une idée, d'un thème ou d'un souvenir. Pas un meuble, pas un bibelot, pas un tableau qui n'ait été choisi avec une précision d'orfèvre pour orner un coin donné de la maison. Rouquet chine avec son cadastre intérieur en tête. A la vue d'un >

➤ objet, sa rétine lui taquine les neurones et il visualise d'instinct le plan ou le volume où l'objet va trouver sa place, où l'ustensile doit se poser, le tableau, s'afficher, le lustre, se pendre. Avec un peu d'audace et une once de goût, il n'est pas interdit d'assouvir ses fantasmes. Rien d'exubérant, ou à peine, mais chaque touche d'originalité retombe toujours sur ses pieds. Ici l'insolite se conjugue avec élégance. Et, s'il n'est pas obligatoire de tout aimer, rien ne suscite l'indifférence. Du travail d'opticien, car chaque démarche a ceci d'inaliénable : elle se voit bien de partout.

Riches marchands ruthénois, les Créato transformèrent l'ancien bastion médiéval en manoir au XVI^e siècle. On a parlé plus haut de Guillaume de Patris, père abbé de Lagrasse, dans les Corbières, éminence grise de Georges d'Armagnac, archevêque de Tours, de Toulouse puis d'Avignon, haute figure du catholicisme au moment où le Midi est gagné par la Réforme, qui sera créé cardinal par le pape Paul III à la demande de Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er}. Seigneur de Labro, célèbre pour avoir déjoué un complot huguenot visant à s'emparer de Rodez, Guillaume de Patris paiera de sa vie sa fidélité à son maître. Deux siècles plus tard, le château échoit à la famille Maignier, avant d'être transmis, de succession en héritage, à des propriétaires qui le laissent peu à peu s'étioler. L'année 2001 constitue donc un sursaut providentiel quand Jean Rouquet et son épouse, Nizou, jettent leur dévolu sur le

L'INSOLITE SE CONJUGUE AVEC L'ÉLÉGANCE

Pas une chambre qui n'ait été aménagée autour d'une idée, d'un thème ou d'un souvenir. Pas un meuble, pas un bibelot qui n'ait été choisi avec une précision d'orfèvre pour orner un coin donné de la maison, jusqu'au grenier (en b., à g.).



NUITS FÉERIQUES

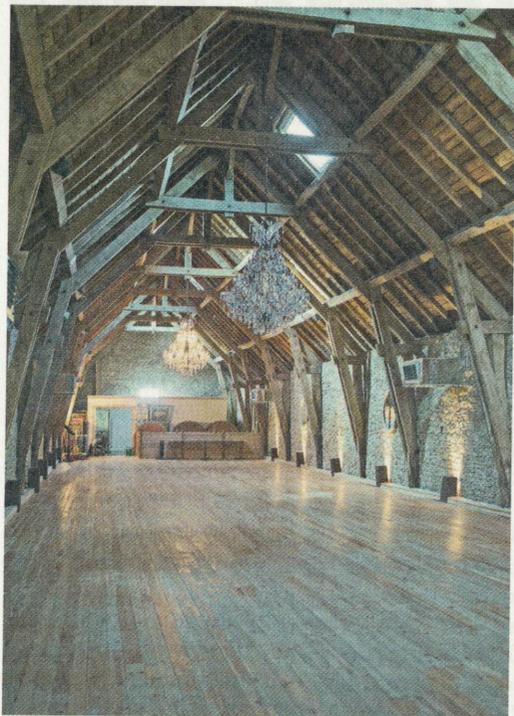
Passer du traversin à l'horizon sous un firmament végétal sans jamais perdre racines, telle est la promesse de "la Canopée", chambre cabane nichée dans un chêne centenaire (ci-dessus).

domaine. En bientôt quinze années, le couple a fait du château de Labro, en termes d'habitat, de prestations, de concept culturel et touristique, l'une des haltes les plus complètes et les plus remarquables de l'Occitanie intérieure. Donc une destination. Voici à quelle sauce se compose le paradis Rouquet.

PALACE RURAL

Posé au milieu du domaine dans un écrin de verdure, le château de Labro est formé, dans sa partie historique, par deux corps de bâtiment, avec une façade principale au sud et une aile à l'orient. Dans la première, les anciens appartements privés du propriétaire ont été redistribués en suite de grand confort, avec deux chambres d'angle à l'étage supérieur, dont une, magistrale, la « de Créato », du nom de la famille fondatrice, dont la salle de bains occupe une échauguette. Dans la seconde, entre trumeaux et baldaquins, on trouve « la Polonaise » et « la Cardinale », deux chambres donnant sur le verger et la piscine, et, côté cour intérieure, conçues dans le même esprit, les chambres « Margaux » et « Violette », au raffinement classique, voire nostalgique, mais chaleureux.

Contiguë au château, la métairie abrite aussi son cortège de chambres d'inspiration contemporaine, où l'ancien et le moderne cohabitent dans un équilibre très étudié. On peut y dormir dans « l'Eglantine », « la Mauve » ou « l'Anémone », ciselées avec un charme fou, mais aussi dans « la Douziech », inspirée par le sculpteur dont elle porte le nom, ou dans « l'Artiste », classieuse et sobre, aux contours noir laqué. Choissant toujours des meubles de style et des matériaux précieux en chinant d'une brocante l'autre, Jean Rouquet a pris son pied en composant chaque chambre comme on met en scène une pièce de théâtre. Le but étant de configurer l'ensemble à la façon d'une maison d'amis, par la convivialité naturelle qui y règne, où chaque espace conte son histoire. « Un établissement de charme chez l'habitant », comme aime le dire le propriétaire. Et puis, clou du séjour, « la Canopée », chambre cabane nichée dans un chêne centenaire, où les bras de Morphée sont remplacés par les branches de l'arbre qui vous enlacent de leur verte frondaison. Un truc incroyable, pour une nuit féérique en diable, qui permet de passer du traversin à l'horizon sous un firmament végétal sans jamais perdre racines. Tel est l'univers de Labro, animé avec ferveur et précision par l'excellent Mathieu Muratet, directeur de l'établissement et professionnel aguerri dont l'expérience acquise aux côtés de Michel Bras, à



Laguiole, sur les hauteurs de l'Aubrac, contribue à donner à ce hameau bucolique des allures de palace rural. La première chose qui interpelle lorsque l'on franchit le portail de la maison est en effet l'accueil simplement chaleureux et naturel de l'équipe.

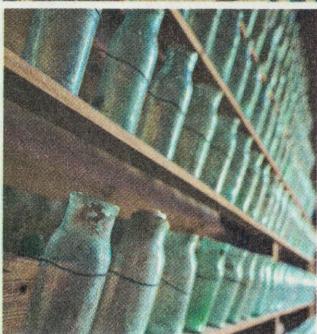
Espace sensoriel confié à Jean-Claude Gandre, La Table de Labro décline des émotions gustatives à l'adresse de ceux qui viennent pour savourer autre chose qu'un repas bien fait. Le cadre d'abord, ouvert à perte de vue sur cette campagne dont s'inspire le chef pour composer ses menus, décor bistrot de village avec boiseries patinées, mais aussi l'éthique de la prestation, essentiellement portée sur les saveurs de l'endroit et du moment dans leur version paysagée. Les démarches de Gandre et de Rouquet coïncident, alliant plaisir et nature, conformément à l'esprit Labro, qui veut que ce qui est beau soit bon et que ce qui est bon soit beau.

Cuisinier autodidacte, Jean-Claude Gandre applique ses méthodes d'orfèvre, en ciselant ses préparations avec les produits que les éleveurs, les maraîchers et les artisans du pays déposent devant son garde-manger. Il suffit en effet de franchir une clôture, une mare ou un ruisseau pour faire son marché. Ainsi le tartare de truite de l'élevage du Moulin de Gourjan, à Salles-la-Source, frais et vivace, l'exquis foie gras maison, fin et onctueux, la salade de fèves et pousses d'épinard au lard fermier, le magret rôti et son jus aux agrumes ou la côte de cochon confite et fricassée de carottes du potager, sont au nombre des spécialités que le chef propose selon les circonstances, le marché et son humeur du jour.

On arrosera évidemment ces délices avec le vin du domaine, issu du Clos Labro, vigne la plus originale de France puisqu'elle est plantée tout autour de la piscine pour donner un blanc tendre, nerveux, gourmand et fruité dont les clients ont le privilège de pouvoir emporter quelques bouteilles. Ravi de transmettre son savoir, Jean-Claude Gandre dispense aussi des cours de cuisine à ceux que la culture des saveurs met en joie. Ce dont l'endroit ne manque jamais.

EMPIRE DES SENS

Epicuriens éclairés, Jean Rouquet et Mathieu Muratet n'ont de cesse d'affiner les plaisirs dispensés à leurs hôtes. Et comme le comble du dilettante est aussi de se laisser aller aux délices de la villégiature, un Spa dernier cri s'offre à tous les désirs des amateurs de caresses, de douceurs, de massages et de soins vivi-



ÉMOTIONS GUSTATIVES

Cuisinier autodidacte, Jean-Claude Gandre, qui tient La Table de Labro, compose ses menus en s'inspirant de la campagne qui l'entoure. Le chef cisèle ses préparations avec les produits des éleveurs, des maraîchers et des artisans du pays.



CHÂTEAUX
& HÔTELS
COLLECTION®
Le charme, le vrai.

CHÂTEAU DE LABRO,
Châteaux et Hôtels Collection,
12850 Onet-le-Château.
Tél. : 05 65 67 90 62.
Chambres : de 110 à 250 €. **La Table de Labro** : menus à 29 et 41 €. Ouvert tous les jours, toute l'année.

Découvrez les plus belles balades à proximité grâce à l'application



LES BALADES
DE "MARIANNE"
à télécharger
gratuitement sur l'App
Store et Google Play.

fants pour le corps. Alors que le soleil darde à l'aise, lézards et couleuvres en manque de détente vont se dorner la pilule autour de la piscine en regardant mûrir les raisins de la prochaine vendange. Mieux vaut prévenir qu'on a un peu de mal à quitter les lieux et que l'on s'y verrait volontiers prendre corps avec un environnement qui marque à l'âme. D'autant que les environs regorgent de destinations faites pour l'esprit, du musée Soulagès, à Rodez, où l'art contemporain explose autour d'une centaine d'œuvres magistrales signées par un des plus grands artistes du XX^e siècle, jusqu'à l'abbatiale de Conques, haut lieu de l'art roman situé au milieu d'un circuit touristique égrenant quelques-uns des plus beaux villages de la région et une brochette de monuments dignes du détour.

Voici l'empire des sens, celui où la vue, l'ouïe, le goût, le toucher et l'odorat ont la gueule de l'endroit qui les berce. Même s'il n'en a pas le monopole, le bonheur est dans le Rouergue. ■ P.L.

A suivre...